

République du Sénégal

Un peuple – Un but – Une foi

\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH  
ANTA DIOP DE DAKAR

INSEPS

INSTITUT NATIONAL  
SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
S.T.A.P.S**

THEME :

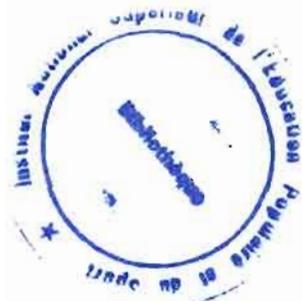
L'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport  
*Cas du Département de Pikine*

Présenté et soutenu par :

Mlle Kady DIEDHIOU

Sous la direction de :

Monsieur Jean FAYE  
Professeur à l'INSEPS  
Maître Assistant en STAPS



**Année universitaire 2001-2002**

# DEDIACES

Je dédie ce travail à

- *Ma mère Mariétou MANE : pour votre affection illimitée et votre attention particulière à mes nombreuses difficultés. J'ai toujours admiré votre sens de l'aide à autrui, votre amour et votre sollicitude à l'endroit de toute la famille. Que Dieu le tout Puissant vous prête longue vie, une santé de fer pour le bonheur de tous ;*
- *Mon père Lamine DIEDHIOU : pour vos constantes prières et les nombreux conseils que vous n'avez cessé de me donner.*
- *Tous mes frères et sœurs, Kéba, Ami collé, Beuroupe, Borry, Amidiene, Souleye, Toumany : pour la parfaite harmonie familiale qu'ils ont su créer*
- *Mon petit amour Madiye DIARRA*
- *Mes oncles plus particulièrement Youssoufa MANE pour tout ce qu'il a fait pour moi*
- *Mes grand-mères Mariama Diémé, Khady B. Badji et mes tantes pour vos nombreux sacrifices consentis pour moi.*
- *Ma tante Awa MANE et son mari Lansana DIATTA pour leur sollicitude envers moi et tout ce qu'ils ont fait pour moi. Vous êtes mes seconds parents, et les mots ne sauraient traduire tout ce que j'éprouve pour vous. Qu'Allah vous fasse vieillir dans la paix et la santé.*
- *Mes cousins et cousines*
- *Mes nièces et neveux : Awa et Adama, Fifi, Petit, Abdou Karime*
- *Tous mes parents proches*
- *Mr Amadou Diarra et Mme Diarra et sa famille pour leur soutien sur tous les plans, leurs bons et judicieux conseils.*
- *Mme MBodj née Ni Naya Guèye et sa famille*

# REMERCIEMENT

Je remercie tout d'abord le Miséricorde Dieu le très Miséricorde Dieu, sans qui toute expérience humaine est vouée à l'échec Louange à lui.

➤ *Mon Directeur de Mémoire Mr Jean FAYE qui malgré ses nombreuses et lourdes charges à accepter de diriger ce travail avec méthode, rigueur, et abnégation, nous avons toujours admiré son sens de la responsabilité, la rigueur et du sérieux : ceci a guidé nos pas vers lui.*

➤ *Mr Sané et Mr Kane, Mr Badji votre disponibilité n'a jamais fait défaut*

➤ *A mon très cher ami Mara Diakhaté pour ses encouragements, son aide et son soutien moral et affectif.*

➤ *Messieurs*

- *Mr Aloyse Ndiaye*

- *Mr Landing Mané*

- *Mr Bassirou Sarr*

- *Mr Mamadou Ciss*

➤ *Mes voisines de chambre 26 B<sub>3</sub> : Awa Sarr et Léontine pour leur aide et leur compréhension*

➤ *A Mr Grégoire et Anastasie*

➤ *A tous mes camarades de promotion*

➤ *A tous les étudiants et étudiantes de l'INSEPS*

➤ *A tous les professeurs de l'INSEPS*

➤ *Tous ceux qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration de ce travail*

➤ *A Mariama Diop, Ephygénie Sarr, , Alioune B. Dieng, Pierre Albert Cissé votre collaboration, votre disponibilité sont déterminantes pour la réalisation de ce travail.*

*Merci du fond du cœur*

➤ *Mes ami(es), Mara, Modou, Mbaye, Amadou Diouf, Thioro, Awa Sarr, Awa Badji, Ousmane Sow, Mass, Madeleine, Djiby Diakhaté, Maï cor, Fatou cor, Léontine, Juliette, Nady, Arame, Kiné, Ndèye Awa Paye, Fatima Ndiaye Diop, Bintu, Sallymata, Maï, Ndeye Marie et Mansour.*

# JOMMAIR

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE .....</b>	<b>5</b>
<b>IMPORTANCE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DEFINITIONS DE CONCEPTS</b>	
<b>I-1 IMPORTANCE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE....</b>	<b>6</b>
I-1-1 Sur le plan sanitaire .....	6
I-1-2 Sur le plan affectif .....	7
I-1-3 Sur le plan intellectuel .....	7
I-1-4 Sur le plan social .....	8
<b>I-2 DEFINITIONS DES CONCEPTS .....</b>	<b>9</b>
I-2-1 Attitude .....	10
I-2-2 Perception de compétence .....	12
I-2-3 Perception du comportement .....	15
I-2-4 Motivation .....	16
- Théorie de l'accomplissement	
- Théorie de l'autodétermination	
- <i>La motivation intrinsèque</i>	
- <i>La motivation extrinsèque</i>	
- <i>L'amotivation</i>	
I-2-5 Sport .....	20
I.2.5.1 Sport de compétition .....	20
I.2.5.2 Sport de loisir .....	21

## CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1 METHODOLOGIE .....	23
<i>II-1-1 Cadre de notre enquête.....</i>	<i>23</i>
<i>II-1-2 Population de l'enquête.....</i>	<i>23</i>
<i>II-1-3 Collectes des données .....</i>	<i>25</i>
<i>II-1-4 Traitement des données.....</i>	<i>26</i>
II-2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS ....	26

## CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS .....45

### ❖ L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DES COURS D'EPS .....46

- *Sentiments des élèves vis à vis de l'éducation physique*
- *Importance accordée à l'éducation physique*
- *Utilité de l'éducation physique*

### ❖ PERCEPTION DES COMPETENCES.....48

- *Perception de compétences selon l'âge et le sexe*

### ❖ PERCEPTION DU COMPORTEMENT .....48

- *Perception du comportement liée au rappel à l'ordre*
- *Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur*
- *Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un(e) copain(copine) en difficulté*

- *Perception du comportement visant à la gestion d'un groupe*
- *Perception du comportement des élèves en rapport avec la communication spontanée avec le professeur*

❖ **LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE .....51**

- *Importance accordée à être bon(ne) aux sports*
- *Objectifs visés par la pratique*
- *Volume horaire de pratique du sport en club et en dehors de l'école et fréquences des séances de minimum 20 minutes par semaine selon le sexe et l'âge*

❖ **LES RAISONS DE PRATIQUER LE SPORT ET LEUR DEGRE D'IMPORTANCE .....53**

**LES SENTIMENTS QUI ANIMENT LES ELEVES LORS DU SPORT .....54**

❖ **MOTIFS D'ABANDON ET DE NON PRATIQUE DU SPORT....54**

**CONCLUSION .....59**

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....62**

**ANNEXES**

## AVANT PROPOS

Le Service de Pédagogie des Activités physiques et sportives de l'Institut Supérieur d'Education Physique et de Kinésithérapie (Université de Liège, Belgique) dirigé par le Professeur Maurice PIERON a participé à la réalisation d'une enquête internationale sur le style de vie des jeunes dans l'Union Européenne.

Dans le cadre de la coopération qui a été instaurée entre cet Institut et le nôtre, Monsieur PIERON a suggéré au Professeur Jean FAYE, Directeur de l'INSEPS, de mener la même enquête (avec un questionnaire déjà validé) en Afrique ; l'objectif final étant d'aboutir à des études comparatives internationales entre les deux continents.

Le début de réalisation d'un tel projet est effectif, puisque pour la région de Dakar, trois mémoires de Maîtrise en Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport (S.T.A.P.S) viennent d'être achevés pour l'année académique 2001-2002. Dirigés par le même Professeur (Jean FAYE), il ont pour thème commun : « **Attitude, Perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport** ». Chaque mémoire a été consacré à l'un des trois Départements (Dakar, Pikine-Guédiawaye et Rufisque) que comprend la région de Dakar.

La problématique du thème d'études pouvant être abordée sous un angle identique pour ces trois mémoires, nous avons estimé qu'il était possible d'y retrouver la même Introduction. De même, tenant compte de la documentation et de la démarche scientifique fournies par Monsieur PIERON, nous n'avons pas trouvé d'inconvénients à ce que la Revue de littérature et la définition de concepts d'une part, et la méthodologie d'autre part, soient communes à deux mémoires.

# INTRODUCTION

## INTRODUCTION

L'EPS, réduite généralement à la pratique sportive, a bien du mal à trouver sa place dans l'éducation des enfants. Sa fonction éducative est très peu considérée dès fois même par les enseignements d'EPS.

Elle a toujours fait partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme en ce sens qu'elle a été essentiellement orientée vers un but qui était d'assurer la survie et la vie.

Selon Robert Lafont (1979), l'EPS, est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales et permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé.

Il ressort de cette assertion que l'EPS exerce une influence sur les dimensions de la personnalité (Biologique, cognitive, sociale, affective, expressive, décisionnelle).

Vu son intérêt et ses rapports avec les activités scolaires, l'EPS doit reprendre sa place dans l'organisation du système éducatif.

C'est ainsi qu'elle se propose de favoriser l'intégration de l'individu sain de corps et d'esprit dans la société, de renforcer la socialisation des enfants tout en permettant à chacun de s'épanouir, de développer ses aptitudes, de façonner un ensemble d'attitudes, de comportements indispensables à l'équilibre du citoyen. Car il faut dire que toute formation qui ne prend pas en charge la totalité de l'individu, les données socio-culturelles de son milieu, risque d'engendrer des êtres incapables de s'adapter à leur environnement.

Dans sa pratique, l'objectif visé est d'assurer à chaque élève une acquisition de compétences sportives durant son cursus scolaire. Chacun éprouve le besoin de se sentir intégré, valorisé, autonome. De ce fait il est donc essentiel que les enseignants développent avec leurs élèves des contacts harmonieux, qu'ils adoptent à leur égard des attitudes et des comportements qui tiennent compte des différences de sensibilité, d'intérêt et du niveau socio-culturel.

Il est intéressant de noter au passage que toute classe est hétérogène, chaque individu étant singulier, différent dans ses valeurs, ses attitudes, ses capacités et ses compétences.

L'EPS est la seule discipline qui tient compte de ces situations et où le corps est pris en compte pour être éduqué. Cet aspect utilitaire est mise en évidence par la découverte des bases physiologiques et les rapports sur le développement de l'attention, des facultés intellectuelles et de la formation du caractère.

En plus de cela, il est nécessaire de rappeler que son ouverture aux autres sciences notamment celles relatives au domaine humain devient plus grande. Ceci lui permet de réclamer une place de choix, différente de celle de second plan à laquelle on a souvent tendance à la reléguer.

Pratiquée avec sérénité, l'EPS en dehors des qualités physiques qu'elle développe, contribue à la formation de l'individu. D'où la justification de la permanente revendication aux plans scientifique et institutionnel, de son incessante volonté d'être une matière d'enseignement spécifique à part entière faisant partie de l'éducation générale.

Une telle importance de l'EPS, semble-t-il, est plus ou moins perçue par les sénégalais et leurs autorités.

Ces dernières ont manifesté, par des textes officiels (I.O) leur volonté d'organiser et de réglementer l'enseignement de cette matière scolaire. Ceci pourrait expliquer en partie la tendance à l'augmentation des infrastructures sportives dans les

établissements scolaires et en dehors de ceux-ci pour la pratique du sport en dehors de l'école.

Comme toute discipline, l'EPS connaît des difficultés qui l'empêchent d'accomplir très largement ses objectifs et de s'imposer ainsi dans l'enseignement général. Dans une telle situation, l'on peut se poser un certain nombre de questions à savoir :

- 1- Quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education Physique à l'école et du Sport en milieu extra-scolaire ?
- 2- Quelle est la perception de ces élèves quant à leur compétence et leur comportement dans le cours d'éducation physique et du sport pratiqué en club ou en dehors de l'Ecole ?

Pour mener à bien cette étude, nous adopterons un plan comprenant trois chapitres.

- Au chapitre premier, nous ferons une revue de littérature devant servir de cachet théorique où nous aurons à définir un certain nombre de concepts.
- Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie et nos résultats ainsi que leur commentaire.
- Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre ainsi que notre conclusion.

**CHAPITRE I :**  
**REVUE DE LITTERATURE**

# CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

## Importance du Sport et de L'Education Physique et Définition de Concepts

### I.1- Importance de l'Education Physique

L'éducation physique peut, en plus de la condition physique qu'elle développe, conduire à une meilleure connaissance de la structure et du fonctionnement du corps humain, de ses possibilités et de ses limites, contribuer au développement plus efficace et plus efficient des sens et des systèmes de l'organisme. En dehors de telles répercussions, la pratique du sport et de l'éducation physique produit d'autres effets aux plans sanitaire, affectif, intellectuel et social.

#### I-1-1 Sur le Plan Sanitaire

D'une manière générale, l'on sait que les grandes fonctions (respiratoires, circulatoires, musculaires) bénéficient des bienfaits de la pratique du sport et de l'éducation physique. CRUISE [ 4 ] montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif, curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité. L'activité physique régulière réduit le risque de leur apparition, atténue leur gravité et accélère le processus de convalescence.

C'est sans doute, grâce à ces différentes préventions des maladies que l'éducation physique a été institutionnalisée dans le système éducatif dans de nombreux pays comme le Sénégal.

### **I-1.2 Sur le Plan Affectif**

L'affectivité est une dimension qui imprègne fortement la pratique de l'éducation physique et sportive au travers de laquelle toute la personnalité s'exprime. Cette discipline permet d'augmenter chez l'élève l'estime de soi, améliore son image corporelle, développe les sentiments de courage, de patience, de sacrifice et de responsabilité.

Elle permet de lutter contre l'angoisse et l'anxiété causées par les soubresauts de la vie de tous les jours et ce, en dehors du plaisir que procure sa pratique. En plus de ces critères, MARIE H. [ 8 ] note que « les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus, gèrent mieux leur stress, et sont mieux préparées à faire face aux tensions ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent, luttent plus facilement contre l'isolement et la solitude ».

### **I-1.3 Sur le plan intellectuel**

L'étude de CRUISE [ 4 ] a montré que le rendement de l'élève est meilleur dans les matières dites académiques lorsque ce dernier s'adonne à la pratique du sport et de l'éducation physique. C'est grâce à cette pratique que l'élève contribue, dans le processus global de son éducation à :

- s'investir dans l'identification biologique de son développement,
- développer le désir d'être en forme, prendre conscience des possibilités de son corps et d'en repérer les limites,
- acquérir une bonne conduite motrice dans le but d'intégrer harmonieusement sa société. En effet, les dites conduites correspondent à une manière d'être et d'agir de la personne, et qui l'engagent aussi intensément par les conduites verbales.

Nous pouvons déduire que l'éducation physique permet à l'élève d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles.

#### I-1-4 Sur le Plan Social

La dimension relationnelle entre élève-élève, élève-professeur ou élève-environnement est très importante en éducation physique. Elle contribue beaucoup à la formation de la personnalité chez l'individu.

Le cours d'éducation physique se réalise en groupe. De ce fait, il se repose essentiellement sur la communication entre les différents acteurs. Dès lors, il n'existe pas d'actions isolées, mais d'interactions entre les individus.

Dans ce même ordre d'idée, MARIE H. [ 8 ] dit que « la pratique des activités physiques et sportives favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu, à une capacité à établir des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes et de races semblables ou différentes ». Selon Aminata Diack NDIAYE [ 2 ], le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport et s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou des ses adversaires. Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion, alors qu'avec l'adversaire, il y a une opposition, une rupture et des intérêts à tirer de son côté. Dans ce deuxième type de relation, l'on peut noter, surtout chez les adolescents, des conséquences possibles sur l'affectivité des sujets. Il s'agit par exemple de la frustration de l'agressivité ou de la recherche de l'affirmation de soi.

Au total, l'éducation physique et sportive :

- offre à la personne qui a des difficultés à communiquer, des contextes et des situations pédagogiques qui lui permettent de s'exprimer avec son cœur, son esprit et son corps, à savoir la maîtrise de soi et des ses émotions lorsqu'elle est confrontée au stress et aux menaces ;
- donne la possibilité à ses pratiquants d'asseoir des relations humaines et sociales ;
- prépare à la vie sociale par l'enseignement, au travers du respect, des règles sociales ;
- permet de vivre sans conflit avec les autres membres de la société en évitant la marginalisation ;
- contribue à acquérir et à développer le sens de la responsabilité, du pouvoir décisionnel devant une situation ou un problème donné, notamment grâce à l'apprentissage effectué à travers les jeux collectifs où se cultive, pour l'individu, le sentiment d'appartenance à un groupe social auquel il s'identifie en épousant certaines valeurs. Dans ce même contexte, il se développe aussi le sentiment d'équité qui incite l'individu à l'honnêteté à la sincérité et à la franchise dans ses relations humaines.

## **I-2 Définitions des concepts**

Parmi les caractéristiques des apprenants qui influencent activement la création de relations, figurent leur attitude envers l'activité, leurs perceptions de compétence et du comportement. Les aspects motivationnels jouent un rôle particulièrement important dans l'enseignement. Ils constituent l'un des médiateurs probablement puissants entre l'action du professeur et des effets de l'enseignement.

## I-2.1 Attitude

Le concept d'«attitude» en psychologie désigne un état d'esprit (sensation, perception, idée, sentiment, etc.), une disposition intérieure acquise d'une personne à l'égard d'elle-même ou de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable, affirme Norbert SILLARY [11 ].

En psychologie sociale, ce concept est ambiguë, car il recouvre diverses significations (la posture, la conduite, l'opinion favorable ou défavorable par rapport à une opinion...).

Selon M. PIERON et al [ 15 ], l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation, à une activité sportive, à une personne ou à un événement. Cette définition a un parallélisme par rapport à celle du Petit Larousse qui dit que : « l'attitude désigne la manière de se sentir (un comportement) qui correspond d'une disponibilité psychologique ». Ce concept désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (souvent conscientes) qui guident notre conduite.

L'attitude est donc porteuse de sens et d'intentions, et est un état quasi permanent de préparation à l'action, ne constituant pas un vécu, mais un mode, une disponibilité à sentir, à percevoir et réagir d'une façon réfléchie et particulière.

Tout ceci permet de situer l'attitude comme une portion de la personnalité. On la considère comme une caractéristique individuelle relativement stable qui prédisposerait l'individu à des comportements déterminés.

Toutefois cette définition implique plus clairement une approche faite de trois composantes :

- *Une composante cognitive* qui reflète les croyances ou l'information que le sujet possède sur l'objet de l'attitude ;
- *Une composante affective* qui reflète les sentiments d'évaluation positive ou négative par rapport à l'objet de l'attitude ;
- *Une composante comportementale* qui reflète les intentions de comportement par rapport à l'objet de l'attitude.

FISHBEIN & AFZEN (1975) [ 15 ] ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité d'affects, d'impression d'attraction ou de répulsion vis à vis d'un objet déterminé. Celle-ci se réfère à des sentiments personnels face à la participation sportive d'une personne ou d'un événement.

Elle occupe un niveau intermédiaire d'un continuum qui s'échelonne des « valeurs » au « comportement ». Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique.

En effet, les corrélations entre l'attitude et le comportement n'atteignent pas nécessairement un seuil de signification acceptable (GILL, 1986).

Toutefois, elles s'améliorent quand on passe par l'intermédiaire de l'intention de comportement.

C'est dans ce sens que les attitudes sont considérées comme d'importants « *constructs* » parce que l'on présume qu'elles vont influencer les comportements sportifs. Le modèle de FISHBEIN fait des propositions suivantes :

- on peut considérer que les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement ;

- les attitudes vis à vis du comportement, à côté des croyances normatives prédisent bien les intentions comportementales ;
- les intentions comportementales prédisent le comportement réel de manière très satisfaisante.

En d'autres termes, une attitude favorable à l'égard d'un domaine particulier n'en garantit pas nécessairement la pratique.

En revanche, il convient de distinguer des attitudes positives et négatives. Une attitude défavorable présente un risque élevé d'être responsable de l'absence du comportement associé.

L'attitude constitue un premier déterminant des motivations. Si elle ne présente pas une relation directe avec la participation à des activités physiques et sportives, elle ne constitue pas moins une condition indispensable à une motivation favorable à la pratique régulière de ces activités. Elle peut se présenter sous deux aspects principaux :

- 1- un aspect affectif qui fera aimer les activités pratiquées et, par voie de conséquence, le cours lui-même ;
- 2- un aspect d'impatience attribué aux séances d'éducation physique. Ces deux aspects devront être pris en considération dans l'étude que nous menons.

### **I-2-2 Perception de compétence**

HENRI PIERON (1980) définit la perception comme étant la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes.

Toute perception est une gnose c'est à dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonctions de leurs qualités sensorielles.

Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle est un rapport du sujet à l'objet qui a ses propres caractéristiques, mais que l'on perçoit avec sa subjectivité et c'est pour cela que toute perception est une interprétation qui implique la personnalité toute entière. De ce fait, elle est la reconnaissance des objets résultant d'un contrat direct entre le sens et l'environnement. En réalité, c'est une activité, un processus par lequel une personne acquiert de l'information de son environnement.

Certaines données laissent croire que la participation à une activité physique peut contribuer à augmenter l'estime envers son propre corps, la confiance en ses capacités physiques et le bien être psychologique.

Il existe de nombreuses évidences de l'influence positive de l'activité physique sur plusieurs variables psychologiques parmi la population en général. Les personnes qui font régulièrement de l'exercice voient leur perception de soi s'améliorer. Ces modifications touchent entre autre l'estime de soi, la confiance de soi et la perception de compétence personnelle.

### **I-2-2-1 Perception de compétence**

Elle est définie comme la facilité d'apprentissage de nouvelles techniques. Elle est l'évaluation qu'une personne fait de sa capacité dans les séances d'éducation physique, dans le maintien d'un intérêt élevé pour l'éducation physique scolaire et pour ceux qui y participent, à la poursuite d'un engagement à la pratique du sport de compétition.

Néanmoins, le développement de la perception de sa compétence n'est pas absent des programmes d'éducation physique dans notre pays comme à l'étranger. Selon BANDURA [ 18 ] la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression

« *perceived self-efficacy* », est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à accomplir de manière adéquate.

Ce même auteur affirme que la perception qu'une personne a de sa compétence provient de quatre sources que sont les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiologiques et émotionnelles.

- **les performances antérieures** d'un élève correspondent à ses succès ou à ses échecs passés. L'histoire scolaire d'un élève est parsemée d'évaluations qui ont entraîné des réussites et des échecs. Lorsque l'enseignant propose à un élève une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, ces réussites et ces échecs deviennent rapidement des points de référence. Nous voyons alors que plus un élève attribue ses succès à des causes qui lui sont internes et ses échecs à des causes qui sont modifiables, plus son opinion de sa compétence est bonne.
- **L'observation de l'exécution d'une activité** par d'autres est courante en contexte scolaire. En effet, l'élève doit souvent assister à une démonstration donnée soit par son professeur, soit par un autre élève avant d'exécuter lui-même une activité. Par ailleurs, on oublie souvent que lors de ces démonstrations, en plus d'apprendre comment faire une tâche, un élève évalue ses compétences à l'accomplir adéquatement lorsque son tour viendra. A ce propos, les recherches de SCHUNK (1991) montrent que l'observation d'un copain pair influence davantage la perception qu'un élève a de sa compétence que l'observation du professeur.

- **La persuasion** a trait aux interventions des enseignants et des autres intervenants en milieu scolaire dont le but est de convaincre un élève de ses capacités à accomplir une activité. En général, ces interventions ont lieu avant le début d'une activité et peuvent se transformer en encouragements lors de l'exécution.
- **Les réactions physiologiques et émotives** sont également une source de la perception qu'un élève a de sa compétence. En effet, si un élève réagit nerveusement ou a soudainement trop chaud en accomplissant une activité comme un examen, il risque d'interpréter ses réactions comme une incapacité de sa part à réussir ce qu'on lui demande de faire.

A ces sources, viennent s'ajouter celles qui proviennent de l'enseignement. Les objectifs à atteindre, les exigences d'un cours, les critères d'évaluation, le comportement des enseignants sont tous des sources susceptibles d'influencer le jugement que l'élève porte sur sa perception à accomplir une activité.

La perception de sa propre compétence exerce un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique. La continuité d'une pratique résulte notamment d'un niveau de compétence jugé suffisant.

NICHOLLS (1984) affirme qu'à partir de 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leur compétence et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. Cette perception varie peu pendant la croissance. De même, il est apparu que le plaisir et la satisfaction rencontrés en participant à des activités physiques pourraient renforcer leur estime de soi, et contribuer à développer une participation continue à des activités sportives au delà de la scolarité d'après DUDA, 1986, 1989 et HACTER, 1979 [ 10 ].

### **I-2.3 Perception du comportement**

Elle constitue la manifestation extérieure observable, la manière dont se concrétise une revue de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- les conceptions sur les finalités de l'éducation physique et sur ce qui est un enseignement de qualité,
- les connaissances de l'enseignant qui concernent d'une part, les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspects relationnels dans la classe, interaction avec l'enseignant et ou les condisciples) et, d'autre part, la matière qu'il est chargé d'enseigner,
- la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation pédagogique et d'une habileté et l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves, notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeu,
- La comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exécution d'exercices physiques.

### **I-2.4 Motivation**

Le concept de motivation est défini comme étant l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu. [ 11 ]

La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi du comportement. Elle tente de répondre à des questions telles que : Quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à la pratique sportive ?

D'une manière générale, la psychologie de la motivation s'investit sur l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement (ORLEBEKE 1981) cité par BAKKER et al. (1992). A cet égard, le pourquoi du comportement de l'individu présente des aspects différents à savoir pourquoi investir de l'énergie dans une activité donnée, pourquoi s'agit-il de cette activité et non d'une autre, et pourquoi continuer dans le direction choisie ou abandonner ?

Pour REUHLIN cité par THOMAS et al. [ 20 ], la motivation est l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, le dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu.

GRATTY quant à lui propose une définition proche de la précédente en disant que la motivation, d'une façon générale, correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées.

Concernant les théories de la motivation, nous avons retenu, pour notre étude, celles relatives à l'accomplissement et à l'autodétermination.

- La théorie d'accomplissement se fonde sur des idées de FREUD et de MAC DOUGALL et l'hypothèse de la présence chez l'homme d'un certain nombre de besoins à la fois innés et acquis. Parmi les besoins secondaires, THOMAS et al. [ 19 ] citent celui qui a trait à l'accomplissement. Il s'agit du désir de réaliser une tâche difficile. Cette force motivationnelle pousse le sujet à surmonter les obstacles et aussi à surpasser autrui. Elle peut varier en fonction de l'environnement.

- La théorie de l'autodétermination postule l'existence de différents types de motivation, qui se distinguent par le degré d'autodétermination sous jacent à leur fonctionnement. Ces types de motivations se regroupent sous trois grandes classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

- **La motivation intrinsèque**

Selon DECI, (1975), celle-ci signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en tire. Cette définition rejoint celle de THILL (1989) qui dit que la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples de conduites intrinsèquement motivantes car ses stimulants font partie intégrante de l'activité. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même. La motivation intrinsèque est issue du besoin qu'à l'individu de se sentir compétent et autodéterminé, ce qui pousse les individus à s'engager dans diverses activités à partir de leurs sentiments et compétences propres . La motivation intrinsèque peut être positive dans la mesure où elle ne diminue pas une fois le but atteint.

D'une manière générale, il ne peut y avoir de pratique sportive continue sans une motivation intrinsèque.

- **La motivation extrinsèque**

Elle regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons institutionnelles. En d'autres mots, une personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en retirer quelque chose de plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée

(DECI, 1975). Il était postulé à l'origine que la motivation extrinsèque ne référait qu'aux comportements émis en l'absence d'autodétermination, c'est à dire qui n'étaient observés qu'en présence de sources de contrôles externes, par exemple les récompenses, les punitions.

Ce qui nous permet de dire que la motivation extrinsèque se caractérise par l'investissement de l'individu dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des fins qui lui sont extérieures comme l'argent, les reconnaissances sociales, les médailles.

Nous savons que lorsqu'une personne pratique une activité pour être récompensé à la fin, elle ne sera plus intrinsèquement motivée.

C'est pourquoi C. Fodé [ 3 ] dit que « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

- **L'amotivation**

Elle se définit comme étant l'absence de motivation, certains philosophes et psychologues ne reconnaissent pas ce terme.

Cependant DECI et RYAN (1985) ont proposé qu'il était important de considérer un troisième type de construct motivationnel afin de pleinement comprendre la nature des comportements humains. C'est ce que LUC. G. PELLETIER et ROBERT.J VALLERAND ont appelé amotivation.

Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et les résultats obtenus. Il a alors la perception que ses comportements sont causés par des facteurs indépendants de sa volonté.

Bien que l'individu puisse effectuer une tâche quelconque de façon purement mécanique, il y a absence de motivation intrinsèque de même qu'extrinsèque: il y a motivation.

Un individu amotivé se sent désabusé, il se demande pourquoi il effectue l'activité en question et, éventuellement, il l'abandonne. Il peut sombrer dans un état de résignation acquise après.

### **I-2.5 Sport**

Le sport est un des phénomènes sociaux les plus répandus au monde ; mais il est difficile de lui donner une définition universelle. On le confond à l'éducation physique ou aux jeux, même ils ont des points communs. En effet, l'éducation physique peut être définie comme l'ensemble des activités physiques et sportives (APS) visant un développement harmonieux et équilibré de l'homme.

Quant au sport, il est défini par DONALD GUAY [ 9 ] comme « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ». Cette définition comporte six éléments dont les aspects compétitif et amusement. C'est pourquoi l'on parle de sport de compétition et de loisir.

Néanmoins, il existe un parallélisme entre cette définition et celle du dictionnaire DARCOSSE qui définit le sport comme « la pratique méthodique des exercices physiques en vue de perfectionnement, non seulement du corps humain, mais encore de l'esprit, de certaines qualités telles que la loyauté, l'énergie de persévérance, la décision ».

### I-2.5.1 Sport de compétition

L'idée de surpassement est étroitement liée à toute APS ; alors que celle-ci ne peut être évaluée que par une compétition. Rappelons que la compétition ne met pas toujours en opposition des êtres humains même si la plupart du temps, il s'agit d'individus cherchant à se surpasser. L'obstacle peut se présenter comme un objet ou soi-même.

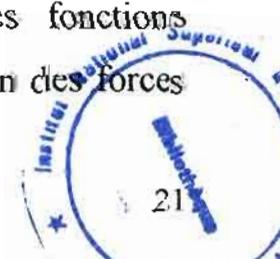
En effet, dans les activités sportives reconnues, le pratiquant cherche dans la majorité des cas, à surpasser un adversaire, à le vaincre, et ceci à travers une compétition. Tout cela va contribuer à la réalisation de meilleures performances. C'est dans ce même ordre d'idée que Marie Hélène [8] disait que « les pratiques sportives n'ont pas de tout temps existé, et elles convergent toutes vers une fin unique : la performance, le rendement corporel maximal ».

Rappelons que pour parler de performance il faut une certaine régularité dans la pratique et une motivation intrinsèque envers la discipline. La notion de dépassement est primordiale dans le sport de compétition. Dans ce sens, Pierre de Coubertin repris par J. LOUHAINDAIS dit que « le sport c'est l'excès : c'est le culte volontaire de l'effort musculaire intense, appuyé sur le désir de progrès pouvant aller jusqu'au risque ».

D'ailleurs la devise des Jeux Olympiques *Citius, Altius, Fortius* c'est à dire « plus vite », « plus haut », « plus fort » exprime encore cette notion de dépassement.

### I-2.5.2 Sport de loisir

Le loisir peut être défini comme étant le temps libre dont dispose l'individu en dehors de ses préoccupations habituelles et des contraintes qu'il impose et qu'il utilise pour faire quelque chose, le sport par exemple. Il permet à l'individu de se libérer des pratiques physiques et nerveuses qui contraignent les fonctions biologiques et psychologiques de la personne. Il entraîne une réfection des forces



physiques ou nerveuses détériorées par les responsabilités. Dans ce cadre, le sport présente des caractères hédonistes et désintéressés plutôt qu'obligatoire.

Pour le caractère hédoniste, il place la recherche du plaisir au dessus des autres valeurs et pour le caractère désintéressé, le loisir a surtout une finalité lucrative.

## **CHAPITRE II**

# **METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

## **CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

### **II.1- Méthodologie**

Dans le cadre de notre étude nous avons adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont déjà été décrits par PIERON et al [15]. Ces auteurs ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qui, d'après ces concepteurs est valide.

#### **II-1.1 Cadre de l'enquête**

Pour obtenir la liste et l'adresse des établissements du département de Pikine, nous avons eu à contacter l'Inspection Académique de Dakar. Les établissements concernés sont : les lycées Seydina Limamoulaye de Guédiawaye et Parcelles Assainies. Les écoles privées :Groupe Scolaire Dior et Acapes. Les collèges Baobab, Carillon et enfin les CEM 19 des Parcelles Assainies, Pikine Est, Mamadou Marème Diop de Yeumbeul et Centre sauvegarde.

#### **II-1.2 Population de l'enquête**

Les sujets de notre étude sont des élèves (garçons et filles des classes de 6<sup>ème</sup> à la terminale) des établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire du département de Pikine.

Pour faire cette étude, 1010 élèves ont été consultés dont 501 garçons et 509 filles âgés de moins de 13 à 19 ans et plus.

## Répartition des élèves selon les établissements

<b>Etablissements</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>
1- Seydina Limamoulaye	103	90
2- Lycée des Parcelles Assainies	84	76
3- Groupement Scolaire Dior	55	48
4- Acapes	41	67
5- Baobab (excellence)	62	35
6- Carillon	24	22
7- Pikine Est	40	49
8- CEM 19 des Parcelles Assainies	16	30
9- CEM Mamadou Marème Diop	20	47
10- CEM Centre Sauvegarde	56	45
<b>TOTAUX</b>	<b>501</b>	<b>509</b>

### II-1.3 Collecte des données

Dans les établissements scolaires, nous n'avons rencontrés que quelques difficultés en ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires. En effet, certains enseignants d'éducation physique avaient refusé de collaborer pour la distribution et la récupération des questionnaires. Ainsi nous étions obligés de remettre les questionnaires aux élèves et de revenir les récupérer une semaine après. C'est pourquoi certains élèves sont allés même jusqu'à perdre le questionnaire qui leur a été remis réduisant ainsi le nombre de réponses recueillies. Nous avons observé que toutes les informations obtenues nous ont été présentées de façon claire par les élèves.

## **II-1.4 Traitement des données**

Pour ce qui est des questions fermées, nous avons fait le dépouillement en rassemblant les réponses identiques par la méthode du pendu. Ainsi les réponses sont d'abord regroupées en fonction de l'âge et du sexe, ensuite calculées en pourcentage par rapport aux totaux enregistrés au niveau de chaque âge et chaque sexe.

## II.2- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

**Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Sentiment des élèves à l'égard des cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	61,9	65,22	38,1	32,61	00	2,17	00	00
14 ANS	30	19	73,34	68,42	23,33	26,32	3,33	5,26	00	00
15 ANS	69	58	65,77	46,55	34,78	51,73	00	1,72	1,45	00
16 ANS	65	122	52,31	46,72	46,15	45,9	1,54	5,74	00	1,64
17 ANS	55	31	43,64	25,81	43,64	61,29	9,09	12,9	3,63	00
18 ANS	105	147	37,14	42,86	51,43	48,3	10,48	7,48	0,95	1,36
19 ANS +	135	86	37,78	53,49	48,89	37,21	11,85	6,98	1,48	2,32

### Commentaire :

Ce tableau révèle que la majeure partie des élèves (garçons et filles) aiment beaucoup le cours d'éducation physique.

Cette attitude concerne plus de la moitié des élèves dans les deux sexes de moins de 13 et 14 ans, des garçons à 15 et 16 ans et des filles à 19 ans. C'est à 18 ans chez les garçons, à 15 et 17 ans chez les filles que nos répondants, à plus de 50%, déclarent aimer bien l'E.P.S. A 100%, les garçons de moins de 13 et 15 ans aiment beaucoup ou aiment bien l'E.P.S. Ils le sont à plus de 95% environ à 14 et 15 ans. De 17 à 19 ans, le taux de garçons qui n'aiment pas beaucoup l'E.P.S augmente. L'inverse se produit chez les filles. En proportions, ces dernières sont moins nombreuses que les garçons à déclarer qu'elles n'aiment pas du tout l'E.P.S.

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :  
Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13 ANS	42	46	69,05	69,57	30,95	30,43	00	00	00	00
14 ANS	30	19	83,33	78,94	16,6	10,53	00	10,53	00	00
15 ANS	69	58	75,36	70,69	23,19	29,31	1,45	00	00	00
16 ANS	65	122	69,23	64,75	29,23	25,41	1,54	9,02	00	0,82
17 ANS	55	31	52,73	67,74	34,54	29,03	9,09	3,23	3,64	00
18 ANS	105	147	56,19	63,94	38,1	29,93	5,71	6,12	00	00
19 ANS +	135	86	51,11	55,81	37,78	36,05	10,37	5,81	0,74	2,33

**Commentaire :**

Les résultats montrent qu'à tous les âges, au niveau des deux sexes, plus de 51% des élèves accordent une très grande importance à l'éducation physique. Les totaux des pourcentages enregistrés pour l'ensemble des deux premiers degrés d'importance atteignent 100% chez les garçons et les filles de 13 ans et moins, les garçons seuls à 14 ans et les filles seules à 15 ans, 98% environ à 15 et 16 ans garçons et 17 ans filles. Excepté de très faibles pourcentages (0,74 à 3,64%) enregistrés chez les filles de 16 et 19 ans et les garçons de 17 et 19 ans, aucun(e) répondant(e) n'affirme que l'éducation physique scolaire n'a pas d'importance du tout.

**Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		A se développer physiquement		A être, en forme, santé, améliorer		A s'amuser, à se détendre		Apprendre des techniques		Apprendre à jouer ensemble	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	2,38	4,35	73,81	76,09	4,76	00	16,67	19,56	2,38	00
14 ANS	30	19	6,67	10,53	73,33	89,47	6,67	00	3,33	00	10	00
15 ANS	69	58	7,25	5,17	72,46	87,93	00	1,73	18,84	5,17	1,45	00
16 ANS	65	122	7,69	2,46	61,54	77,87	00	4,1	26,15	13,93	4,62	1,64
17 ANS	55	31	1,82	3,22	50,91	64,52	1,82	00	38,18	22,58	7,27	9,68
18 ANS	105	147	00	00	64,76	72,79	6,67	6,8	26,67	20,41	1,9	00
19 ANS +	135	86	2,22	1,16	60	77,91	20,74	8,14	13,33	9,3	3,71	3,49

**Commentaire :**

A 18 ans, garçons et filles ne considèrent pas que l'éducation physique sert à se développer physiquement et à apprendre à jouer ensemble. L'on retiendra que la santé constitue la préoccupation principale des élèves quel que soit l'âge et le sexe. En effet, il y a plus de 50% à 89% des répondants à penser que l'éducation physique permet essentiellement d'améliorer la santé et la condition physique. Un tel avis est plus fortement exprimé chez les filles que chez les garçons. En dehors des garçons 19 ans (20%) de très faibles taux d'élèves pensent que l'éducation physique sert à s'amuser et à se détendre. Aucune fille de moins de 13, 14 et 17 ans et aucun garçon de 15 et 16 ans n'est de cet avis. L'apprentissage des techniques sportives semble être la deuxième utilité importante de l'éducation physique ; excepté à 14 ans dans les deux sexes.

**Tableau IV : Perception de compétence chez les élèves en générale dans les cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	23,81	15,22	61,9	63,04	14,29	21,74	00	00
14 ANS	30	19	20	10,53	60	42,1	20	47,37	00	00
15 ANS	69	58	23,19	15,52	47,82	39,66	27,54	43,1	1,45	1,72
16 ANS	65	122	12,31	13,11	55,38	23,77	30,77	62,3	1,54	0,82
17 ANS	55	31	12,73	00	50,91	12,9	34,54	80,65	1,82	6,45
18 ANS	105	147	11,43	4,08	42,86	27,89	41,9	62,59	3,81	5,44
19 ANS +	135	86	6,67	1,16	44,44	32,56	45,19	58,14	3,7	8,14

**Commentaire :**

En dehors des garçons de 16 ans, les garçons, d'une manière générale sont plus nombreux en proportion à se sentir très forts ou forts. Ces proportions s'émeussent quand l'âge augmente, excepté à 15 ans chez les garçons et à 18 ans chez les filles. Aucun garçon de 17 ans n'a une telle perception de soi. A tous les âges, les proportions de filles à se percevoir moyennes en éducation physique sont plus importantes que celles des garçons. Celles-ci, excepté à 16 ans, sont plus nombreuses que les garçons à reconnaître leur faiblesse.

**Tableau V : Perception de compétence par rapport à l'activité proposée par le professeur d'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	19,05	21,74	71,43	63,04	9,52	15,22	00	00
14 ANS	30	19	23,33	5,26	40	47,37	36,67	47,37	00	00
15 ANS	69	58	17,39	13,79	68,11	46,55	14,49	39,65	00	00
16 ANS	65	122	9,23	13,11	52,31	41,8	35,38	43,44	3,08	1,64
17 ANS	55	31	12,73	00	50,9	12,9	34,54	80,64	1,82	6,45
18 ANS	105	147	11,43	4,08	42,86	27,89	41,9	62,58	3,81	5,44
19 ANS +	135	86	6,67	1,16	45,18	32,56	45,18	58,14	2,96	8,14

**Commentaire :**

Les pourcentages d'élèves qui se sentent très forts ou forts sont plus élevés chez les garçons (excepté à 13 et 16 ans) que chez les filles ; aucune fille de 17 ans ne se perçoit comme étant très forte. Celles-ci, à 80,64% s'estiment plutôt moyennes.

Le sentiment d'être fort(e) s'émeuse de moins de 13 à 17 ans. Aucun garçon et aucune fille de moins de 13, à 15 ans ne se déclare être faible ; les pourcentages de réponses étant plus élevés chez les filles.

**Tableau VI : Perception de compétence selon le sexe (en pourcentage)**

REPONSES	Garçons				Filles				Totaux			
	Oui		Non		Oui		Non		Oui		Non	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
J'ai de bonnes qualités physiques	334	66,67	167	33,33	261	51,28	248	48,72	595	58,1	415	41,09
Je suis gracieux ( se ), élégant (te)	220	43,91	281	56,09	260	51,08	249	48,92	480	45,52	530	52,48
Je suis souple	267	53,2	234	46,79	270	53,05	239	49,95	537	53,17	473	46,83
Je suis en forme	325	64,87	176	35,13	237	46,56	272	53,44	562	55,64	448	44,36
Je suis rapide	274	54,69	227	45,31	210	41,26	299	58,74	484	47,92	526	52,08
Je suis fort(e)	293	58,48	208	41,52	210	41,26	299	58,74	503	49,8	507	50,2
Je suis courageux ( se )	382	76,25	119	23,75	308	60,51	201	39,79	690	68,32	320	31,68

**Commentaire :**

On enregistre des taux assez élevés de garçons qui s'estiment, plus que les filles, posséder les qualités proposées, excepté celles relatives à la grâce et à l'élégance (43,91%). Chez les filles, ces taux n'atteignent 51 à 53% environ qu'au niveau des trois premières et de la dernière qualité avec des pourcentages presque égaux, garçons et filles se perçoivent comme étant souples.

**Tableau VII : Perception de comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins 1 fois par leçon		Oui de temps en temps		Non, jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	16,67	13,04	23,21	26,09	40,47	32,61	19,05	28,26
14 ANS	30	19	23,34	15,79	33,33	36,84	40	42,11	3,33	5,26
15 ANS	69	58	17,39	22,41	24,64	18,97	37,68	41,38	20,29	17,24
16 ANS	65	122	9,23	9,84	16,92	13,93	41,54	40,98	32,31	35,24
17 ANS	55	31	9,09	9,68	21,82	12,9	47,27	48,39	21,82	29,03
18 ANS	105	147	10,48	8,16	15,24	8,16	41,9	48,98	32,38	34,7
19 ANS +	135	86	11,11	8,14	8,15	13,95	51,85	43,02	28,89	34,89

**Commentaire :**

D'une manière générale, les garçons, plus que les filles, se font rappeler à l'ordre soit plusieurs fois ou au moins 1 fois par semaine, soit de temps en temps. Selon les âges, seuls 5 à 35%, notamment chez les filles, ne se font jamais rappeler à l'ordre. Ce comportement est plus nettement manifesté de 15 à 19 ans.

**Tableau VIII : La perception de comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	61,9	36,96	23,81	50	11,9	8,69	2,39	4,35
14 ANS	30	19	56,67	57,89	23,33	36,84	13,33	5,26	6,67	00
15 ANS	69	58	49,27	51,72	54,78	34,48	15,94	13,79	00	00
16 ANS	65	122	73,85	50	16,92	38,52	9,23	10,66	00	0,82
17 ANS	55	31	63,64	51,61	25,45	25,81	9,09	19,35	1,82	3,22
18 ANS	105	147	47,62	46,26	35,24	36,73	14,28	10,88	2,86	6,12
19 ANS +	135	86	57,04	46,51	34,07	31,39	8,15	20,93	0,74	1,16

**Commentaire :**

A chaque âge, les proportions de garçons à s'engager toujours à fond sont nettement plus importantes que celles des filles (excepté à 14 et 15 ans). Sauf à 15 et 19 ans, les filles semblent, mieux que les garçons, souvent s'engager à fond. Les deux sexes, à une très forte majorité s'engagent toujours ou souvent à fond dans les exercices proposés par leur professeur d'éducation physique. En valeurs relatives, il y a un peu plus de filles que de garçons à ne jamais s'engager dans ces activités. Pour ce dernier comportement, aucun des garçons de 15 et 16 ans et aucune des filles de 14 et 15 ans n'affirme l'avoir eu.

**Tableau IX : Perception de comportement différente à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	16,67	15,22	35,71	36,96	33,33	41,3	14,29	6,52
14 ANS	30	19	33,33	21,05	10	57,9	40	21,05	16,67	00
15 ANS	69	58	18,84	24,14	43,48	36,21	37,68	34,48	00	5,17
16 ANS	65	122	26,15	29,51	40	28,69	30,77	37,7	3,08	4,1
17 ANS	55	31	41,82	29,03	38,18	25,81	16,36	38,71	3,64	6,45
18 ANS	105	147	25,71	25,85	30,48	26,53	38,1	42,86	5,71	4,76
19 ANS +	135	86	29,63	40,7	36,3	34,88	28,89	19,77	5,18	4,65

**Commentaire :**

Très souvent, les filles, excepté à moins de 13 et 14 ans, sont plus promptes que les garçons de même âge à aider spontanément leurs copines lorsque celles-ci éprouvent des difficultés au cours d'éducation physique. D'une manière générale, une très large majorité des deux sexes, et à chaque âge (excepté à 14 ans chez les garçons), aide spontanément très souvent leurs copains ou copines en difficulté.

**Tableau X : Perception de comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	30,95	15,22	28,57	23,92	16,67	30,43	23,81	30,43
14 ANS	30	19	30	26,32	30	21,05	26,67	15,79	13,33	36,84
15 ANS	69	58	21,74	22,42	20,29	25,86	42,03	37,93	15,94	13,79
16 ANS	65	122	16,92	14,75	27,69	21,31	35,39	32,79	20	31,15
17 ANS	55	31	29,09	16,13	20	29,03	38,18	35,48	12,73	19,36
18 ANS	105	147	11,43	9,53	19,05	27,89	40,95	29,25	28,57	33,33
19 ANS +	135	86	19,26	20,93	24,44	24,42	25,93	31,39	30,37	23,26

**Commentaire :**

Le taux d'élèves garçons qui s'arrangent très souvent pour diriger un groupe est plus important que celui des filles, sauf à 15 ans. Il en est de même pour l'item « souvent », excepté à 15, 17 et 18 ans. Pour l'ensemble des deux premiers items, nous totalisons, par catégorie d'âge et par sexe, moins de la moitié des pourcentages, excepté à moins de 13 et 14 ans chez les garçons. Ceux-ci s'arrangent plus parfois, sauf à moins de 13 et 19 ans, pour diriger un groupe. Les filles, sauf à moins de 13 et 19 ans, s'arrangent mieux que les garçons pour ne jamais diriger un groupe.

**Tableau XI : Perception de comportement des élèves en rapport avec la communication avec leur professeur. (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	23,81	8,72	8,57	39,13	23,81	28,26	23,81	23,91
14 ANS	30	19	23,33	10,53	33,33	42,1	26,67	36,84	16,67	10,53
15 ANS	69	58	20,29	31,03	23,19	31,03	39,13	17,24	17,39	20,7
16 ANS	65	122	18,46	12,3	33,85	28,69	36,92	37,7	10,77	21,31
17 ANS	55	31	16,36	16,13	34,55	45,16	34,55	25,81	14,54	12,9
18 ANS	105	147	8,57	10,2	23,81	10,2	33,33	51,02	34,29	28,58
19 ANS +	135	86	14,07	24,42	21,48	30,23	49,63	39,54	14,82	5,81

**Commentaire :**

On constate que plus de proportions de garçons, excepté à 15, 18 et 19 ans s'adressent très souvent au professeur, contrairement aux filles. L'inverse se produit au niveau de l'item « souvent » sauf à 16 et 18 ans. Pour l'ensemble des deux premiers items, nous avons enregistré des totaux de pourcentage supérieurs à 50% sauf à 18 et 19 ans chez les garçons et à 16 et 18 ans chez les filles. Les uns et les autres s'adressent parfois au professeur, avec des proportions sensiblement égales. Il en est de même au niveau de l'item « jamais ».

**Tableau XII : Sport en club et en dehors de l'école :  
Importance accordée à être bon(ne) aux sports  
(en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤13 ANS	42	46	100	67,39	00	28,26	00	4,35	00	00
14 ANS	30	19	66,67	73,69	23,33	21,05	3,33	5,26	6,67	00
15 ANS	69	58	65,22	62,07	31,88	34,48	2,9	3,45	00	00
16 ANS	65	122	80	56,55	16,92	31,97	3,08	8,2	00	3,28
17 ANS	55	31	56,36	58,07	38,18	35,48	3,64	6,45	1,82	00
18 ANS	105	147	59,05	51,7	34,29	31,97	4,76	11,57	1,9	4,76
19 ANS +	135	86	56,3	52,32	31,11	36,05	12,59	8,14	00	3,49

**Commentaire :**

A tous les âges et au niveau de chaque sexe nous avons recueilli plus de 51% d'élèves qui perçoivent comme étant très important le fait d'être bon(ne) aux sports. Ces pourcentages sont généralement plus élevés chez les garçons où ils atteignent 100% et 80% respectivement chez les garçons de moins de 13 et de 16 ans. Plus de filles que de garçons se prononcent au niveau de « l'item important ». Il en est de même à celui de « peu important » ; les unes et les autres se retrouvant dans les mêmes proportions à dire qu'il « n'est pas du tout important d'être bon(ne) en sport ».

**Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : Objectifs visés  
par la pratique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		Tu pratiques un sport en club vue de la compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques pas de sport	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	42	46	16,67	17,39	59,52	50	16,67	19,57	7,14	13,04
14 ANS	30	19	13,34	15,79	43,33	26,31	33,33	10,53	10	47,37
15 ANS	69	58	26,09	15,51	49,27	46,55	15,94	18,96	8,7	18,96
16 ANS	65	122	27,69	12,29	43,08	44,26	23,08	7,38	6,15	36,07
17 ANS	55	31	56,36	58,07	38,18	35,48	3,64	6,45	1,82	00
18 ANS	105	147	59,05	51,7	34,29	31,97	4,76	11,57	1,9	4,76
19 ANS +	135	86	56,3	52,32	31,11	36,05	12,59	8,14	00	3,49

**Commentaire :**

De toutes les formes de pratique ou de non pratique de sport à tous les âges (excepté à 14, 17 et 18 ans chez les filles qui ne pratiquent pas de sport), celle du sport de loisir recueille des proportions de réponses les plus élevées ; celle des garçons étant plus importantes, sauf à 16 ans. Il en est de même au niveau de la pratique en vue de la compétition et de la pratique simultanée de la compétition et du loisir.

**Tableau XIV : Le sport en Club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		0 à 3 h/semaine		3 à 6 h/semaine		6 h /sem. ou plus	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	39	40	41,03	60	41,03	32,5	17,94	7,5
14 ANS	27	10	44,44	40	40,74	30	14,82	30
15 ANS	63	47	38,1	59,57	33,33	34,04	28,57	6,39
16 ANS	61	78	34,43	57,69	29,51	21,8	36,06	20,51
17 ANS	47	11	38,3	54,55	25,53	36,36	36,17	9,09
18 ANS	94	72	24,47	52,78	44,68	38,89	30,85	8,33
19 ANS +	117	61	41,88	65,57	32,48	26,23	25,64	8,22

**Commentaire :**

De 0 à 3 heures de pratique par semaine, les pourcentages des filles, excepté à 14 ans (40%) sont supérieurs à ceux des garçons ; ils vont de 52 à 65% environ. L'inverse de cette tendance se poursuit au niveau de la fourchette de 3 à 6 heures par semaines, excepté à 17 ans. Il en est de même lorsqu'il s'agit du volume hebdomadaire de 6 heures et plus. D'une manière générale plus ce volume augmente, moins on retrouve de filles pratiquant le sport.

**Tableau XV : Le Sport en Club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en pourcentage)**

Ages	Effectifs		1/Semaine		2 à 3 / Semaine		4 à 6 / Semaine		7 et plus / Semaine	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ANS	39	40	28,2	35	41,03	40	10,26	25	20,51	00
14 ANS	27	10	22,22	20	48,15	50	7,41	30	22,22	00
15 ANS	63	47	11,11	19,15	42,86	59,57	23,81	12,77	22,22	8,51
16 ANS	61	78	11,48	37,18	42,62	37,18	34,42	12,82	11,48	12,82
17 ANS	47	11	8,51	45,46	42,55	36,36	21,28	18,18	27,66	00
18 ANS	94	72	12,77	26,39	38,3	47,22	26,59	15,28	22,34	11,11
19 ANS +	117	61	17,95	32,79	36,75	42,62	23,08	14,75	22,22	9,84

**Commentaire :**

Au niveau d'une séance hebdomadaire, l'on peut noter de faibles pourcentages chez les garçons (excepté à 13 ans et moins) par rapport à ceux des filles. Il en est de même au niveau de 2 à 3 par semaines, sauf à 13 et moins, 16 et 17 ans. Au-delà de cette fréquence, nous retrouvons moins de filles qu'au paravent, notamment à 13 et moins, 14 et 17 ans où aucune ne fait 7 séances et plus par semaine.

**Tableau XVI : Le Sport en Club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)**

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
1- Mes amis le pratiquent	28,57	25,39	40,18	21,94	20,09	41,07	11,16	11,16
2- Je veux faire une carrière sportive	27	10	22,22	20	48,15	50	7,41	30
3- Je fais de nouvelles connaissances	39,73	28,21	38,84	34,48	12,95	37,31	8,48	00
4- Je veux faire quelque chose de bon pour moi	32,81	55,49	40,4	29,15	15,4	8,15	11,39	7,21
5- J'aime la compétition	44,64	45,45	39,73	31,66	11,61	12,54	4,02	10,35
6- Je veux être en forme	40,18	67,71	45,09	30,41	13,39	1,88	1,34	00
7- Cela me relaxe	14,73	44,83	2,23	38,24	40,18	14,11	42,86	2,82
8- Je m'amuse en pratiquant l'activité physique	42,86	0,1	41,07	29,78	14,29	38,87	1,79	1,25
9- J'aime faire partie d'une équipe	53,57	37,93	38,39	21	6,7	37,62	1,34	3,45
10- Ma famille veut que je participe	56,7	34,17	36,16	24,76	7,14	40,75	00	0,32
11- Je peux avoir une silhouette plus sportive	44,2	37,3	25,22	33,23	15,85	5,33	14,73	24,14
12- Je peux gagner de l'argent	52,46	33,54	35,71	25,29	9,82	40,13	2,01	0,94
13- C'est passionnant	15,85	40,75	37,72	34,17	35,05	15,67	11,38	9,41
14- Cela me rend physiquement attirant(e)	57,81	30,41	30,36	24,76	8,93	20,07	2,9	24,76
15- Je peux rencontrer des amis	39,29	28,52	51,56	34,17	5,58	37,31	3,57	00
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	26,79	42,01	35,04	52,35	31,7	5,64	6,47	00

## **Commentaire :**

De toutes les raisons jugées comme étant très importantes, celles de « cela me rend physiquement attirant(e) » (57,81%), « ma famille veut que je participe » (56,7%), « j'aime faire partie d'une équipe » (53,57%) et « je peux gagner de l'argent » (52,46%) sont les plus citées chez les garçons, alors que « je veux être en forme » (67,71%), « je veux faire quelque chose de bon pour moi » et « je veux faire une carrière sportive » le sont chez les filles. Garçons et filles accordent la même importance à « Amour de la compétition ». Les raisons n°1, 4, 5, 6, 8 et 15 sont jugées importantes davantage chez les garçons que chez les filles. Sont jugées peu ou pas importantes les raisons n°1 (41,07%), 10 (40,75%) et n°12 (40,13%) chez les filles, et n°7 (40,18%) au niveau des deux sexes. Aucune fille n'a jugé pas importantes du tout les raisons n°3, 6, 15 et 16.

**Tableau XVII : Le sport en dehors de l'école les sentiments et niveaux  
d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive  
(en pourcentage)**

Propositions	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas du tout d'acc	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
1- Je suis le(la) seule à être capable de faire l'activité	19,2	23,2	15,4	24,76	19,87	26,96	45,56	25,0
2- J'apprends une nouvelle habileté...	39,29	43,26	28,35	31,03	7,81	9,4	24,55	16,3
3- Je peux faire mieux que mes copains ou copines	24,11	26,65	28,57	24,14	13,84	13,79	3,35	35,4
4- Les autres ne sont pas capable de faire...	12,72	23,2	17,63	13,48	21,21	24,76	48,44	38,5
5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant	14,06	16,93	28,57	26,33	18,53	18,18	38,84	38,5
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	17,86	20,38	21,86	19,44	19,64	27,27	40,63	32,9
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant...	47,32	43,89	22,77	21,94	7,81	7,21	22,21	26,9
8- Je travaille vraiment beaucoup	34,38	33,23	30,13	26,65	12,95	8,15	22,54	31,9
9- Je marque le plus de point / de goals	20,54	21,94	28,79	21,94	21,43	20,06	29,24	36,0
10- Je suis le (la) meilleur(e)	17,86	18,5	18,97	21	26,34	19,44	36,83	41,0
11- Je ressens/ comprends bien une activité...	31,7	38,56	32,37	23,82	8,04	7,21	27,9	30,4
12- Je fais de mon mieux	43,08	46,39	22,32	23,2	7,37	20,38	27,23	10,0

### **Commentaire :**

Les proportions « J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage », « J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts », « Je travaille vraiment beaucoup », « Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends » et « Je fais de mon mieux » illustrent le mieux l'opinion « Tout à fait d'accord ». Pour l'ensemble ces proportions sont plus élevées chez les filles, excepté pour la proportion n°7 et 8. Les proportions pour lesquelles les répondants ont le plus à être d'accord sont représentées par les n°2 pour les deux sexes, et le n°3, 5, 8, 9 et 11 pour les garçons. Les proportions avec lesquelles les élèves sont de 38 à 48% à affirmer de ne pas être du tout d'accord sont celles qui figurent au n°1 et 6 (pour les garçons), 4 et 5 (pour les deux sexes).

**Tableau XVIII : Motifs d'abandon et de non pratique du sport  
(en pourcentage)**

Raisons	<u>Garçons</u>		<u>Filles</u>	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps	20	37,73	72	37,90
Manque de moyen	06	11,32	15	7,89
Interdiction parentale	03	5,66	21	11,05
Maladie	13	24,53	48	25,26
Absence d'infrastructures sportives	03	5,66	06	3,16
Eloignement des structures sportives	02	3,77	13	6,84
Complexe	0	0	06	3,16
Incompétence	04	7,55	05	2,63
Absence de dirigeants sportifs	02	3,77	04	2,11
<b>TOTAUX</b>	53	100	190	100

**Commentaire :**

Parmi les élèves non pratiquants, le nombre de filles dépasse de loin celui des garçons. Beaucoup de raisons de non participation au sport sont évoquées par les élèves mais celle liée au « manque de temps » est plus citée par nos répondants. Les filles l'évoquent cependant plus que les garçons (37,89% contre 37,74%). Il en est de même pour les autres motifs exceptés celui du « manque de moyens », où les garçons enregistrent les proportions les plus importantes.

**CHAPITRE III :**  
**DISCUSSION DES RESULTATS**

## Discussion des résultats

Notre discussion s'articulera autour de trois axes principaux que sont :

L'attitude des élèves au cours d'éducation physique, leur perception des compétences et du comportement au niveau du dit cours.

### ■ Attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique

- Selon nos résultats, cette attitude, d'une manière générale, est favorable. Un tel engouement pourrait être interprété par le fait que le cours d'éducation physique dans l'enseignement secondaire diffère assez largement de celui proposé à l'école primaire, quand celui-ci est donné. De nouvelles disciplines techniques sportives ont fait leur apparition. On passe de la psychomotricité et des activités physiques à caractère global, à des disciplines sportives codifiées, faisant référence à des techniques spécifiques et, surtout, à l'image du sport de compétition. Connaissant l'attrait des enfants pour la nouveauté et la variété, on peut comprendre que leur attitude à l'égard de l'éducation physique scolaire atteint ce niveau d'affection au seuil d'un nouveau cycle d'enseignement. Par ailleurs, à cette période dite pubertaire on note chez les jeunes des perturbations amplifiées par l'importance des transformations morphologiques, et qui peuvent entraîner des enthousiasmes et des engagements parfois excessifs si l'évolution est favorable au développement des prestations physiques, mais aussi une forte démotivation pour les activités physiques et sportives si c'est le contraire.

Par ailleurs, LUKE et SINCLAIR [16 ] ont identifié cinq déterminants potentiels de l'attitude vis à vis de l'éducation physique :

- Le contenu du programme
- Le comportement de l'enseignant
- L'atmosphère régnant dans la classe

- L'atmosphère régnant dans la classe
- Les perceptions que les élèves développent
- les installations sportives dans lesquelles ils pratiquent.

- La presque totalité des élèves pensent que l'éducation physique est très importante. De tels résultats confirment ceux de PIERON M. et al. [ 15 ] qui ont trouvé que « près de sept élèves sur dix considèrent l'éducation physique comme importante à l'école ». Une telle importance pourrait être liée d'une part au sentiment favorable que les élèves éprouvent envers la discipline et, d'autre part, aux objectifs qu'ils lui assignent.

Ces résultats ne confirment pas les idées de l'opinion commune selon lesquelles les élèves relèguent au second plan l'éducation physique.

- La majorité (50 à 89%) des élèves pensent que le cours d'éducation physique sert à maintenir ou à améliorer la santé. Cette attitude confirme celle des sujets de PIERON M. et al. [ 15 ]. Ceci dénote une réelle prise de conscience de l'utilité de ce cours qui, hélas, n'est pas aimé de tous les élèves. Il est probable que les garçons de 19 ans qui pensent que l'éducation physique sert à s'amuser et à se détendre, perçoivent les cours d'éducation physique comme un moyen de décompression et de défoulement. En effet, souvent au cours de leur cursus scolaire, certains élèves, notamment les plus âgés, privilégient les autres cours académiques affectés de coefficients supérieurs, distillés dans les salles de classe au détriment de l'éducation physique affecté d'un coefficient un (1) pratiquée en plein air. Celle-ci offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le « mouvement ». Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire des jeux d'opposition et de coopération des sports collectifs et de coopération possède une richesse indubitable [ 6 ]. C'est pourquoi, PARLEBAS P. [ 2 ] prônait que l'éducation physique doit être conçue comme une « re-création physique »

La dominante des deux objectifs assignés à l'éducation physique à savoir « être en bonne santé... » et « apprendre des techniques sportives » pourrait être expliquée par le nombre assez important d'élèves pratiquant une activité physique extrascolaire.

### ■ La perception des compétences

- Le fait de se sentir très fort(e) ou fort(e) en éducation physique est certainement lié au sexe, et caractérise surtout les garçons ; les filles se perçoivent plutôt moyennes, parce que pensant sans doute être moins aptes physiquement. Selon PIERON et al. [ 15 ] la perception de compétence présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force. Ces qualités caractérisent davantage les garçons, alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont généralement plus spécifiques à la femme qu'à l'homme. Cette perception faible de compétence des filles pourrait être expliquée par les références culturelles de la femme sénégalaise. En effet, dans la culture sénégalaise la femme est appréciée en terme de qualités de grâce, d'élégance (drianké). Cette considération à sans doute un impact psychologique chez les jeunes filles qui voient souvent l'activité physique comme moyen de muscler le corps [ 1 ]. Ce qui entre en contradiction avec le modèle culturel cité plus haut

### ■ La perception de comportement

- Comme l'on a pu le constater au tableau n°VII, les garçons sont plus nombreux que les filles à se faire souvent rappeler à l'ordre. C'est ainsi que les filles de 15 à 19 ans sont plus sages que leurs homologues masculins de même âge. Ces résultats concordent avec ceux de M. CLOES et al. [ 15 ]. Selon ces auteurs, les garçons sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions de

discipline. Les filles se montrent ainsi proportionnellement plus calmes. Ceci peut éventuellement être lié à une conscience scolaire plus élevée. Il ressort de cette même étude que, en éducation physique comme à l'école en général, les problèmes de discipline sont étroitement liés à l'environnement culturel et socio-économique des établissements scolaires. La discipline imposée par la direction de ces derniers influence également le comportement général des élèves qui se rendent aisément compte de la cohérence de l'équipe pédagogique.

En effet, dans la culture sénégalaise, la fille subit toujours le poids de la socialisation basée sur une différenciation de genre. Elle dispose ainsi de moins de liberté que le garçon. Elle devient de ce fait beaucoup plus soumise.

Le transfert de ce comportement à l'école pourrait donc en partie expliquer la plus grande discipline des filles.

En outre, ces âges correspondent à la fin de la période pubertaire et à l'entrée dans l'adolescence. Ces quelques années sont traditionnellement considérées comme critiques dans l'acquisition et la détermination de comportements habituels de la vie adulte. C'est une période où la remise en cause des structures institutionnelles et de l'autorité s'illustre de manière parfois spectaculaire. Tentant de s'affirmer, les jeunes s'opposent fréquemment aux idées et valeurs des adultes. Ils recherchent une autonomie plus grande. Selon F. CARREIRO DA COSTA et al. [ 14 ], la conception que l'élève se fait de l'éducation physique et de ses objectifs exerce une influence sur le comportement et sur la manière de penser pendant les leçons.

- Le niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur d'éducation physique varie en fonction de l'âge et du sexe. A chaque âge, les garçons sont plus nombreux que les filles à s'engager toujours ou souvent à fond. Cette initiative pourrait être liée à plusieurs facteurs que sont la motivation intrinsèque, les attentes des apprenants ainsi que leur niveau d'habileté. En effet, DECI et al. [ 14 ] ont suggéré que la relation entre la perception de compétence et l'effort déployé pour la réalisation d'une tâche est médiée par la motivation

intrinsèque. L'implication de l'élève dans la séance d'éducation physique dépend de ses attentes et de son niveau d'habileté à réussir les activités proposées par le professeur. Selon nos résultats enregistrés au niveau de la perception des compétences, les filles, notamment entre 16 et 19 ans (qui ne s'engagent jamais à fond), se révèlent en effet moins habiles que les garçons. L'on sait ainsi que la motivation des élèves à s'engager activement dans les exercices pourrait jouer un rôle déterminant dans l'efficacité de l'enseignement de l'éducation physique.

- D'une manière générale, les filles apparaissent comme étant plus promptes à aider spontanément leurs copines en difficulté que les garçons pour leurs copains. Est-ce à dire que pour avoir un tel comportement, seules les compétences ne sont pas requises, mais aussi et surtout la compréhension de la tâche motrice à réaliser ?

- Les garçons, plus que les filles, s'arrangent pour diriger des groupes qui sont formés par le professeur. Ce penchant à vouloir gérer un groupe ne serait-il pas doté d'un pouvoir supérieur de prédiction sur la prise de responsabilité dans la vie future (d'adulte) ? En tout état de cause, ceci pourrait aisément s'expliquer par les références d'ordre contextuel. En effet, dans la culture africaine, celle du Sénégal n'étant pas exceptée, les prises de décision sont le plus souvent détenues par les hommes ; les garçons étant éduqués dans ce sens. Toujours dans ce même contexte, l'influence de la religion n'est pas à négliger dans cette tendance à la domination de l'homme sur la femme.

- D'une manière générale, les élèves s'adressent spontanément à leur professeur. Ce qui présage d'un bon climat de travail au sein du cours d'éducation physique. Le nombre assez important d'élèves pratiquants un sport de compétition pourrait avoir une influence sur les rapports entre enseignant et enseigné. En effet, la relation amicale avec leur entraîneur pourrait se transférer en éducation physique.

En outre l'adolescence est l'époque de la découverte cohérente et de l'intégration du moi dans le monde. Les rapports sociaux et les problèmes de communication occupent, de ce fait, une place prépondérante dans la vie de l'adolescent. Ce qui peut expliquer l'absence de barrière entre lui et ses professeurs surtout celui d'éducation physique.

### ■ Le sport en club et en dehors de l'école

- L'importance que les élèves accordent à être bon(ne) en sport se rapproche nettement du profil des résultats portant sur leur attitude à l'égard du cours d'éducation physique.

Au delà de son importance sur les différentes dimensions de l'individu (physique, affective, sociale, intellectuelle...), le sport permet d'acquérir la richesse, la popularité, la gloire, le prestige, avec l'influence des médias. Ceci peut avoir une répercussion sur l'importance que les jeunes accordent à « être bon(ne) en sport ».

En outre, « le sport est un moyen d'épanouissement personnel, d'expression du courage, de la générosité, de la jeunesse, du mérite. Le sport est encore plébiscité par les adolescents, et se révèle comme l'activité qui les intéresse le plus. Les vertus qui ont le plus de valeurs à leurs yeux sont sans doute la générosité, le *dévouement*, le courage héroïque, ce n'est pas le bonheur qui les attire mais la grandeur » [ 5 ].

- Le loisir semble être l'utilité première de la pratique du sport en club ou en dehors de l'école. Cela pourrait s'expliquer par l'absence d'infrastructures et d'équipements sportifs, de dirigeants et d'encadreurs techniques, mais surtout de club d'accueil. En effet, les adolescents, face à un manque criard de structures d'encadrement sont obligés de s'adonner à un sport (principalement le football), de manière dilettante dans des terrains vagues ou dans des rues. Ce qui peut expliquer les proportions plus élevées des garçons dans cette forme de pratique. Par ailleurs,

les filles sont en plus fortes proportions à se confiner dans la sédentarité surtout entre 17-19 ans. Mais il faut noter que BODSON et al. [ 10 ] ont rapporté des proportions plus élevées de compétiteurs dans leurs études faites en Belgique. Néanmoins, dans la nôtre, il apparaît des proportions assez élevées qui pratiquent le sport en vue de la compétition. Les motifs de cette forme de pratique sont évoqués dans le tableau XVI. Parmi les plus importants nous avons : la santé, l'influence familiale, l'ambition financière et la carrière sportive. En outre, les compétences pourraient jouer un rôle déterminant dans le choix de pratiquer un sport de compétition. Il y a aussi la qualité des expériences motrices vécues, les succès ou les échecs rencontrés au cours de celles-ci figurent parmi les déterminants critiques du développement de la perception de l'élève par rapport à l'activité physique qu'elle prenne place à l'école ou dans un club [ 14 ].

- Les résultats relatifs au volume horaire hebdomadaire de pratique semblent entrer en corrélation avec ceux concernant la fréquence de séances de minimum 20 minutes par semaine. En effet, les proportions des filles sont plus élevées quand le nombre d'heures de pratique se situe de 0 à 3 heures par semaine pour une séance par semaine. Mais au fur et à mesure que le nombre d'heures et la fréquence de pratique augmentent, les proportions des filles s'émoussent jusqu'à devenir nulles au niveau d'une fréquence de pratique de 7 fois et plus par semaine. Les filles sont ainsi peu actives avec une fréquence très limitée faible et peu intense. Ceci n'encouragerait pas une pratique sportive ultérieure. Certaines études longitudinales ont en effet mis en évidence l'existence de corrélations faibles mais significatives entre la présence d'une pratique sportive extrascolaire et sa poursuite à l'âge adulte. [ 15 ]. YANG.G [ 4 ] affirme que la participation au sport de compétition serait dotée d'un pouvoir supérieur de prédiction sur la pratique sportive adulte.

En d'autres termes, c'est l'inactivité physique pendant l'adolescence qui reste le meilleur prédicateur de l'absence de pratique ultérieure celui qui est peu actif lors de sa jeunesse aurait peu de chances de devenir actif une fois devenu adulte.

- Le nombre de séances de minimum 20 minutes par semaine est naturellement plus élevé chez les garçons que chez les filles. Certaines de celles-ci satisfont cependant à une recommandation en matière de santé. Il s'agit d'effectuer trois fois par semaine et pendant des périodes d'un minimum de 20 minutes, une activité modérée (environ 60% de  $\dot{V}O_2$  Max) pouvant permettre de bénéficier des effets bénéfique sur la santé [ 15 ].

En effet, la plus part de nos répondants (près de 80% des garçons et 55% des filles) remplissent cette condition. Ces résultats peuvent être mis en rapport avec ceux portant sur les objectifs assignés à l'éducation physique. En effet, la majorité des élèves pensaient que l'éducation physique poursuivait prioritairement l'amélioration de la santé.

Des obligations d'ordre familial, tels que les travaux ménagers expliqueraient le fait qu'au fur et à mesure que la fréquence de pratique augmente les proportions de filles diminuent.

#### ❖ **Raisons de pratiquer le sport et leur degré d'importance**

- Les raisons de pratiquer en rapport avec la santé, l'influence familiale et l'ambition financière via une carrière sportive sont les plus évoquées par nos répondants, notamment par les garçons. Cette ambition professionnelle qui passe par l'amour pour la compétition pourrait s'expliquer par le nombre assez important d'élèves pratiquant un sport dans ce but.

Ces résultats ne corroborent pas ceux de PIERON.M et al [ 10 ] qui montrent que les items « carrière » et « gagner de l'argent » sont considérés comme important par les proportions les plus faibles d'élèves. Ils en ont conclu que la perspective à long terme n'a pas été suffisamment développée chez les jeunes.

### ❖ Sentiments qui animent les élèves lors de la pratique du sport

- Lors de la pratique d'un sport, les items relatifs à une situation d'apprentissage figurent très nettement parmi les choix prioritaires de tous les élèves ; les filles paraissent les mieux disposées à ressentir cette situation. Il apparaît ainsi que la plus part de nos répondants (plus de 50%) sont orientés vers la tâche où ils pourront, dans son accomplissement, trouver de la satisfaction et du plaisir. Ceci pourrait être mis en rapport avec les résultats concernant les objectifs assignés à l'éducation physique, même si l'on peut constater une légère divergence, vu que l'objectif relatif à la santé était placé avant celui visant l'apprentissage. Ces mêmes résultats ont été observés par PIERON et al. [ 10 ] même si l'objectif observé s'était placé en tête dans leur étude. Cependant, les garçons sont partagés entre l'observation vers l'ego et l'orientation vers la tâche. C'est ainsi que « je peux faire mieux que mes copains ou copines », « je marque le plus de points / de goals... » enregistrent plus de 50% des garçons.

Or, si l'élève est orienté vers l'ego, c'est dans les résultats et sa situation vis à vis des autres qu'il trouvera son plaisir. Cet état de fait pourrait témoigner du besoin d'affirmation et de suprématie de ces adolescents.

## ❖ Les motifs d'abandon et de non pratique du sport

- Parmi les raisons de non-pratique du sport en club ou en dehors de l'école, figure en bonne place « le manque de temps ». ce résultat a été observé chez les sujets de LEDENT et al. [ 10 ] et pour qui cette notion apparaît comme une excuse facile. Pour CAVIGLIOLI.B (1976), « les principaux motifs de non pratique du sport sont indépendants de l'élève, et peuvent être mis en passif de la qualité de la vie qui lui est proposée : mauvaise organisation de la vie scolaire trop prenante, trop contraignante, avec des horaires et des programmes pléthoriques, laissant ainsi à l'adolescent peu d'occasion, d'initiative personnelle ».

Dans la culture sénégalaise, où on observe le plus souvent des familles larges, les filles subissent le poids de la socialisation basée sur une différenciation de genre. Elles sont moins autonomes que les garçons, car elle s'occupent des travaux domestiques.

Le manque de moyen ou de soutien financier pourrait être lié en partie à la conjoncture économique difficile des familles. En effet, les revenus ne permettent pas souvent aux parents de s'occuper d'autres tâches non prioritaires telles que la prise en charge d'équipements sportifs de leurs enfants pour la pratique du sport. « L'interdiction parentale » peut avoir pour origine une absence de culture sportive. C'est ainsi qu'il est rare de voir des parents sénégalais encourager leurs enfants à la pratique sportive.

En effet, le sport bien qu'étant devenu un phénomène social indéniable ne fait pas complètement encore partie de notre culture. C'est dans ce sens que PIERRE PARLEBAS disait que le « sport est la motricité de l'homme blanc civilisé ». Par contre, aux Etats Unis et en Europe des études sur la socialisation au sport ont mis en exergue le rôle du père ainsi que celui de la mère dans l'attraction au sport (CAOKLEY, 1987)[ 10 ].

« L'absence d'infrastructures » constitue également une raison pour les élèves de ne pas pratiquer du sport. Dans ce département de Pikine, la majorité des jeunes n'ont en effet comme lieu de pratique que leur quartier, en dehors bien sûr des terrains vagues sans équipements sportifs et aux limites imprécises. A côté de ces terrains vagues, nous avons les rues qui servent d'espaces de pratique avec tous les risques que cela comporte (accidents avec le passage des voitures et des chutes sur le goudron). Cet état de fait témoigne de la rareté des infrastructures adéquates.

## **CONCLUSION**

## CONCLUSION

L'objectif de notre étude était de voir l'attitude, les perceptions de compétence et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école.

Dans ce but, nous avons mené une enquête dans des établissements du Département de Pikine appartenant à la Région de Dakar. Mille dix (1010) élèves âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus ont répondu à un questionnaire déjà validé par MAURICE PIERON et al. [ 15 ]. Ils étaient au nombre de 501 garçons et 509 filles.

Nos résultats montrent que la presque totalité des élèves interrogés, surtout les plus jeunes présentent une attitude favorable vis à vis de l'éducation physique. Ceci pourrait être mis en rapport avec un des objectifs que les élèves assignent à la discipline. Il s'agit de celui relatif à l'amélioration de la santé, et qui occupe la première place, suivi de l'apprentissage de techniques sportives. L'aspect amusement - plaisir est moins évoqué par les élèves. Ceci prouve que ces jeunes ont bonne conscience de l'importance des dits objectifs.

La perception des compétences varie en fonction de l'âge et du sexe. Les garçons, plus que les filles, pensent avoir de bonnes qualités physiques, être en forme, rapides, forts et courageux. Par contre, ils se sentent moins élégants et souples.

Au point de vue comportemental, il apparaît que les garçons sont beaucoup plus nombreux à se faire rappeler à l'ordre, à toujours ou souvent s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeurs, à s'arranger pour diriger des groupes formés par leurs professeurs.

A tous les âges et au niveau des deux sexes, plus de la moitié des élèves perçoivent comme étant important le fait d'être bon(ne) en sport ; les proportions de réponses étant plus élevées cependant chez les garçons en général. Dans leur majorité, les élèves qui pratiquent le sport s'adonnent plus au sport de loisir qu'à celui de compétition. Ils sont peu nombreux à pratiquer les deux.

Les proportions de réponses au niveau des volumes horaires hebdomadaires de 0 à 3 heures et de 3 à 6 heures sont plus élevées chez les filles que chez les garçons. Il en est de même pour ce qui est de la fréquence de séances de minimum 20 minutes par semaine lorsque celle-ci varie de 0 à 3 fois par semaine.

Les raisons de pratique les plus importantes chez les garçons sont celles liées à l'influence parentale, à la forme physique et à une bonne perception de compétence chez les filles. Pour les deux sexes, le désir de faire une bonne carrière sportive est un motif de pratique non négligeable.

Quant à ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent du sport, ceux-ci ont l'impression d'apprendre, tout en les comprenant, beaucoup d'activités à l'égard desquelles ils font montre d'un engagement réel et d'une certaine application.

Le manque de temps et la maladie, notamment chez les filles, le manque de moyen (pour les garçons) et l'interdiction parentale (pour les filles) constituent les raisons essentielles de non pratique.

Puisse ce modeste travail contribuer, grâce à la meilleure connaissance qu'elle donne de l'attitude, de la compétence et du comportement des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école, à l'élaboration d'une politique nationale offrant à tous les élèves les motivations nécessaires et suffisantes pour une pratique de masse de l'éducation physique et du sport extrascolaire, gage de développement du sport d'élite dans notre Pays.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- **Aminata Diack Ndiaye** : Femme wolof face à la pratique du sport de compétition et aux activités physiques : analyse des attitudes et des comportements. Thèse de Doctorat (Sociologie) Juillet 1998.
- 2- **Aminata Diack Ndiaye** : note de cours sur la place des APS, dans l'éducation des enfants. 3<sup>e</sup> Année INSEPS, 2001.
- 3- **Camara, Fodé** : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des activités physiques et sportives. Mémoire de Maîtrise és sciences et techniques de l'activité physique. INSEPS, UCAD, Dakar, 1999.
- 4- **Cruise, B** : A Quoi sert l'EPS : Dossiers EPS N°29, Edition Revue EPS, 1996.
- 5- **Debesse, M** : Etapes de l'éducation, PUF 1952.
- 6- **Delfosse, C, Ledent, M ; Carreiro Da Costa ; Telama, R ; Almond, L ; Cloes, M ; et Piéron, M** : Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école du cours d'éducation physique, 1997, N°196/105, N°159/160
- 7- **Desrosiers, P ; Tousignant,, M** : L'éducation physique à l'élémentaire : objectifs et moyens relatifs au développement biomoteur. 2<sup>e</sup> édition, Presse de l'Université de Laval, Québec, 1979.
- 8- **Dione, M. Hélène** : Niveau, Nature et Raisons de pratique et de non pratique des APS des étudiants de l'U.C.A.D de Dakar. Mémoire de Maîtrise és sciences et techniques de l'activité physique sportive, INSEPS, UCAD, Dakar, 2000.

- 9- **Diop, Djiby** : notes des cours de Sociologie du sport 4<sup>e</sup> année, INSEPS, 2002.
- 10- **Ledent, M ; Cloes, M ; Onofre, M ; Telama, R ; Almond, L ; Piéron, M** : Motivation des jeunes à la pratique des APS, 1997, pp. 72 – 81
- 11- **Norbert Sillary** : Dictionnaire de Psychologie (L – Z)
- 12- **Piéron, M ; Ledent, M ; Delfosse, C ; et Cloes, M** : Une étude du style de vie des jeunes dans l'union européenne. Qu'en conclure et quel enseignement en tirer ? Sport, 1997.
- 13- **Piéron, M ; Ledent, M ; Cloes, M** : Les jeunes, leur activité physique et leur perception de la santé, de la forme, des capacités athlétiques et de l'apparence. Sport, 1997, pp. 90 – 95
- 14- **Piéron, M ; Carreiro Da Costa, F ; Pereira, P ; Dininz, J** : Motivation, Perception des compétences et engagement moteur des élèves dans les classes d'éducation physique, 1997, pp. 83 – 91
- 15- **Piéron, M ; Cloes, M ; Luts, M ; Ledent, M ; Pirottin, V ; et Delfosse, C** : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements d'enseignants experts et débutants. Enseignement primaire et secondaire (Février 1998).
- 16- **Piéron, M ; Delfosse, C ; Ledent, M ; Cloes, M** : Attitude des élèves face à l'école et au cours d'éducation physique, âge et retard scolaire. Revue de l'éducation physique, vol 37, pp. 31 – 41
- 17- **Vallerand, Robert J ; Thill, E** : Introduction à la psychologie de la motivation, 1993, pp. 254 – 257

- 18- **Vian, Rolland** ; Motivation en contexte scolaire. Edition Paris ; Bruxelles, De Boeck, 1999. pp. 221
- 19- Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, 1979.

# **ANNEXES**

NOM :  
PRENOM :  
AGE :  
ECOLE :

**Attitude à l'égard des cours d'éducation physique**

1- En général, le cours d'éducation physique à l'école (entoure une seule proposition)

j'aime beaucoup      j'aime bien      je n'aime pas beaucoup      je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important      Important      Peu important      Pas important du tout

3- **A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout** (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

**Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire**

NOM :  
PRENOM :  
AGE :  
ECOLE :

**Perception des compétences et du comportement**

*Le cours d'éducation physique à l'école*

**1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)**

je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

**2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)**

je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

**3- Compare-toi aux autres filles (si tu est une fille), aux autres garçons (si tu es un garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente le mieux et fais une croix dessus.**

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques     je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux(se) élégante(e)     Je suis disgracieux(se)

3- Je suis souple     Je suis raide

4- Je suis en forme     Je me fatigue rapidement

5- Je suis rapide     Je suis lent

6- Je suis fort(e)     Je suis faible

7- Je suis courageux(se)     je suis peureux(se)

**4- Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre ? (n'entoure qu'une seule proposition)**

Oui, plusieurs  
Fois par leçon

Oui, au moins  
1 fois / leçon

Oui, de temps  
en temps

Non, jamais

**5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)**

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

**6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...), tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule réponse)**

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

**7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)**

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

**8- En règle général, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)**

Très souvent

Souvent

Parfois

Jamais

*Le sport en club et en dehors de l'école*

**1- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une proposition)**

Très important

Important

Peu important

Pas important du tout

**2- En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)**

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- combien d'heures par semaine le fait-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/sem.

3 à 6 heures/sem.

6 heures/sem. ou plus

- combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fait-tu ? (entoure la bonne proposition)

1 par sem.

2 à 3 par sem.

4 à 6 par sem.

7 et plus par sem.

**3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.**

Je pratique un sport parce que :

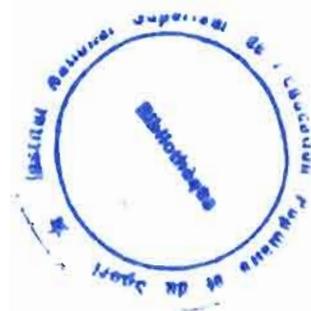
	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. c'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Je suis le/la seule à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je peux faire mieux que mes copains ou copines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je marque le plus de points / de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je suis le meilleur / la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi.



Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire